

ATELIER PHILO BRAINE-L'ALLEUD

Présentation

Autour de la lecture de textes majeurs de la philosophie antique, moderne et contemporaine, les participants cherchent ensemble au sein de l'Atelier Philo à nourrir leurs réflexions afin de réapprendre à voir le monde. Dans un souci d'écoute et de dialogue, l'Atelier Philo se veut être un espace démocratique, convivial et accessible offrant l'occasion, un café à la main, de partager une pensée, une humeur dans le respect de la diversité des vues. Des textes introduits et commentés invitent les plus grands auteurs à participer aux dialogues et suscitent une discussion critique sur des thématiques telles que le monde, l'existence, la conscience, le langage, le désir, etc. Analysés, décortiqués, rudoyés parfois, ils ne sont jamais là pour nourrir des certitudes mais bien plutôt pour les interroger. Les vérités vacillent pour certains, se déconstruisent pour d'autres, se reconstruisent pour chacun. Entre nous, loin du débat d'opinion, repensons le monde, réapproprions-nous la pensée !

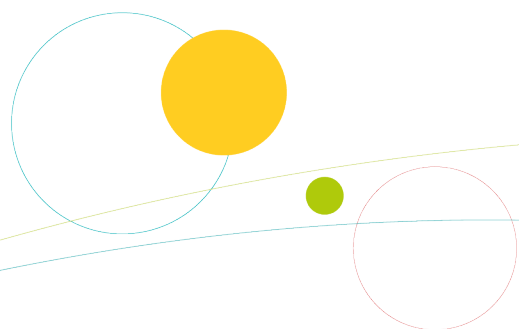
Programme

Septembre	L'innocence
Octobre	La paternité
Novembre	L'intention
Décembre	La volonté
Janvier	La maîtrise
Février	Le style
Mars	Le geste
Avril	L'expression
Mai	L'absurde
Juin	La durée

Infos pratiques

En collaboration avec la Bibliothèque communale de Braine-l'Alleud

- Date : chaque vendredi sauf jours fériés et congés scolaires
- Horaire : de 14h à 17h
- Lieu : Bibliothèque communale de Braine-l'Alleud (55 rue des Mésanges Bleues à 1420 Braine-l'Alleud)
- Public : tout public adulte
- Prix : gratuit
- Inscriptions : 02/854.05.50 ou bibliotheque@braine-lalleud.be



Variations sur le thème de la trace

Rien au monde qui n'échappe à la trace : consciente ou non, cause primordiale mais cause dans tous les cas, exemple ou stigmaté, griffe ou cicatrice, explication ou simple expression, la trace se confond avec le monde.

Qu'elle soit artistique ou bien génétique, écologique, économique ou politique¹, matérielle ou virtuelle, manifeste ou discrète jusqu'à l'ineffable, tantôt elle se dilue dans la chaîne infinie de ses conséquences, tantôt elle s'expose au grand jour à la merci de toutes les interprétations ; mais toujours elle demeure comme signe.

À condition d'un instant la prendre en compte au plus proche de ce qu'elle est, à jamais elle interroge, laissant avec elle une multitude de mystères comme autant de traces.

- **L'innocence** : c'est le plus souvent sans conscience que la trace est laissée. Elle se manifeste cependant à une conscience qui l'interprète. Quelle légitimité concéder à celui qui s'attache à interpréter ce qu'il détermine comme trace ?
- **La paternité** : qui peut se prévaloir de la paternité d'une trace ? Qui peut en être tenu pour responsable – d'autant plus si l'on considère que l'auteur est lui-même la trace de ce qui l'a précédé ? Peut-on considérer la trace comme indépendante à ce qui l'a engendré ? À qui appartient-elle ?
- **L'intention** : suffit-il d'avoir l'intention pour qu'il y ait une trace ? La coïncidence entre la trace et l'intention est-elle nécessaire à toute appropriation de cette trace ? Jusqu'où l'intention peut-elle être tenue ? Mais, au fait, faire vœux de la trace n'est-ce pas déjà faire trace ?
- **La volonté** : quand la décision est prise, est-ce que la forme de la trace est garantie par la volonté ? Le fait d'envisager la trace et de mettre en œuvre sa réification présume-t-il de ce qu'elle sera ? Jusqu'à quelle limite la volonté peut-elle soumettre le réel ?
- **La maîtrise** : est-il possible de maîtriser l'entièreté de la trace ? À quel point peut-on la maîtriser ? Est-ce encore maîtriser si l'on abandonne au temps, la chaîne infinie de ses conséquences ? Et plus encore que peut-on maîtriser à coup sûr dans l'élaboration de la trace ?
- **Le style** : revendiquée ou non par son auteur – qu'il ignore ce qu'il a laissé ou qu'il le revendique –, que nous dit la trace sur son auteur et sur ce qui l'environne ? Dans un mouvement opposé, que nous apprend-elle de celui qui la reçoit et l'interprète ? Peut-on distinguer dans la trace l'accidentel du délibéré ? A-t-elle une nécessaire dimension esthétique ? Existe-t-elle en dehors de sa forme ?
- **Le geste** : si la trace finit toujours par s'inscrire dans le réel, ne commence-t-elle pas toujours dans la matière ? Peut-on dès lors parler de trace virtuelle ou

¹ Ces trois problématiques que sont la lutte contre les atteintes à l'environnement, la pauvreté et la cohésion sociale et la lutte contre les extrémismes, sous-tendent nos échanges tout au long de l'année, dans la mesure où elles constituent les thématiques de réflexion votées à la Convention laïque 2022 pour les 3 années à venir.

immatérielle ? La trace peut-elle se distinguer de ce qui la génère ? Implique-t-elle une capacité à faire ou plus encore un savoir-faire ?

- **L'expression** : la trace est-elle un langage ? A-t-elle pour unique fonction de communiquer ? À quelle altérité s'adresse-t-elle ? Comment fait-elle signe ? A-t-elle une grammaire propre ? Comment se garantir du hiatus et du malentendu qui lui est intrinsèque ? La trace peut-elle fonctionner en dehors d'un alphabet ? Et peut-elle tout simplement se dire ?
- **L'absurde** : quel rapport la trace entretient-elle avec l'utile ? Le désir de laisser une trace a-t-il un sens ? La trace vainc-t-elle la mort ? La trace existe-elle indépendamment du sens qu'on lui donne ? L'homme pourrait-il se passer de tracer ?
- **La durée** : la trace a-t-elle un temps ? Peut-elle exister indépendamment du temps ? Peut-elle disparaître sans laisser de trace ? Quelle durée pour tracer ? Peut-on remonter à la trace originelle ? comment envisager une généalogie de la trace ? Ouvre-t-elle toujours déjà sur une nouvelle ère ?



Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon
33 rue Lambert Fortune B-1300 Wavre
010/22.31.91 - polephilo@laicite.net
www.polephilo.be

